

# 10 ANS APRÈS LA CRISE DE 2007-2008



CEROM

Comptes Économiques  
Rapides pour l'Outre-mer



## EMPLOI

### L'emploi public influe fortement sur la dynamique du marché du travail

Dix ans après la crise économique mondiale de 2007-2008, le marché du travail réunionnais a pu rebondir et redevenir dynamique. La courbe de l'emploi se redresse à partir de 2012, d'abord grâce aux contrats aidés, puis au retour de la croissance économique. Entre 2012 et 2017, La Réunion crée plus de 6 000 emplois supplémentaires par an. Ce rythme reste toutefois inférieur à celui observé avant-crise.

L'économie marchande crée moins d'emploi qu'auparavant. Ceux-ci se concentrent par ailleurs dans des secteurs à faible valeur ajoutée (services administratifs et de soutien, ainsi que l'hôtellerie-restauration). Ces créations témoignent également de la poursuite de la sous-traitance et de l'externalisation de certaines activités d'entreprises.

Le marché du travail est en revanche soutenu par une politique publique d'emploi aidé, notamment en faveur des jeunes avec le déploiement des emplois d'avenir. Au total, La Réunion compte plus de 800 contrats aidés supplémentaires en moyenne par an entre 2012 et 2017. Ces contrats occupent une place non négligeable dans le marché du travail réunionnais : ils représentent jusqu'à 11,2 % des emplois salariés en 2015. Plus largement, l'emploi dans le secteur non marchand (essentiellement le secteur public) contribue significativement à la création d'emplois sur cette période.

Toutefois, cette dynamique s'est inversée sur les années récentes, en lien avec la réduction des contrats aidés depuis la mi-2016. Cette contraction affecte le marché du travail, engendrant une baisse de l'emploi salarié en 2018 pour la première fois depuis la crise.

### Le chômage retrouve en 2018 son niveau d'avant-crise

Au final en 2018, moins d'un Réunionnais en âge de travailler sur deux est en emploi (46 %), une proportion identique au taux de 2008. Il en est de même du chômage au sens du BIT. Cela concerne 24 % des actifs (personnes en emploi ou sans emploi mais en recherche active) en 2018 comme en 2008, soit près de trois fois plus qu'en métropole. Après avoir augmenté jusqu'à 30 % entre 2008 et 2013 du fait des conséquences négatives de la récession économique sur l'emploi, le taux de chômage a nettement chuté pour atteindre un point bas de 22 % en 2016. Il est ensuite remonté à 24 % en 2018.

Ce taux de chômage élevé reflète les difficultés des Réunionnais à s'insérer sur un marché du travail étroit : il reste notamment plus difficile qu'ailleurs de sortir du chômage. Ainsi à La Réunion, 60 % des chômeurs le sont depuis plus d'un an, contre 40 % en métropole. Dans ce contexte, depuis 2014, les Réunionnais sont plus nombreux à abandonner la recherche active d'un emploi et à quitter ainsi le chômage, par découragement. Aussi, la population active est quasi-stable depuis 2014, alors qu'elle augmentait jusqu'ici de façon très dynamique.

Les diplômés sont aujourd'hui davantage concernés par le chômage qu'ils ne l'étaient en 2008. En particulier, l'obtention seule d'un baccalauréat ne protège plus du chômage : leur taux de chômage passe de 16 à 25 % en 10 ans. Si la proportion de jeunes au chômage n'a pas augmenté sur la décennie écoulée, leur situation n'en reste pas moins préoccupante. En particulier, la moitié des 18-25 ans ne sont ni en emploi ni en formation.

### Pauvreté et inégalité de revenus reculent à La Réunion

La dynamique de créations d'emplois, conjuguée à davantage de prestations sociales, favorisent une hausse des revenus, encore plus soutenue pour les ménages les plus modestes. En conséquence, la pauvreté recule fortement à La Réunion entre 2007 et 2016 (- 9 points), en dépit de la forte récession économique en 2009 et 2010. Toutefois, en 2016, le taux de pauvreté à La Réunion reste l'un des plus élevés de France : 39 % des Réunionnais vivent sous le seuil de pauvreté métropolitain (1 026 euros par mois et par unité de consommation). Les mineurs sont particulièrement concernés par la pauvreté : 115 000 vivent dans un ménage pauvre, soit la moitié d'entre eux.

Même si elles restent bien plus élevées qu'en métropole, les inégalités de revenus diminuent fortement sur l'île depuis 2007. C'est au Sud et à l'Est, où elle culminait en 2007, que la pauvreté baisse le plus.

Ce sont les Réunionnais au niveau de vie intermédiaire qui profitent le plus de l'embellie du marché du travail, facteur essentiel pour sortir de la pauvreté : 80 % de leur revenu disponible supplémentaire provient des revenus d'activité. Pensions et retraites contribuent également à l'accroissement de leurs revenus. À l'opposé, les revenus des 20 % les plus aisés diminuent depuis 2007, mais restent les plus proches de ceux de leurs homologues métropolitains.

## CHÔMAGE

## PAUVRETÉ



# EMPLOI

**Le marché du travail rebondit**



mais moins qu'avant la crise :

+ 6 000 emplois par an entre 2012 et 2017

+ 6 600 emplois par an entre 2000 et 2007



**Secteur marchand**



**Secteur non marchand**



**2 X moins de créations d'emploi**

sur la période 2012-2017  
par rapport à 2000-2007

Externalisation et sous-traitance  
se poursuivent  
dans les services marchands



**+ 2 600 emplois par an**  
entre 2012 et 2017

**Dynamisé par les contrats aidés**

+ 800 emplois par an entre 2012 et 2017



mais forte baisse  
en 2018



**Un taux d'emploi toujours faible**  
revenu à son niveau d'avant-crise



**46 %**

des personnes  
en âge de travailler  
ont un emploi



**65 %**

en métropole

# CHÔMAGE

**Le taux de chômage retrouve**  
son niveau d'avant-crise



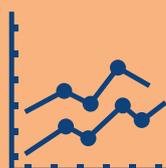
**Un quart des personnes**  
en âge de travailler  
sont **sans emploi**  
mais souhaitent travailler



**Un chômage qui dure**  
plus longtemps qu'ailleurs



**Les écarts de taux de chômage**  
par diplôme se resserrent



Chômeurs diplômés  
du baccalauréat  
en forte hausse

# CHÔMAGE



La population active n'augmente plus **depuis 2014**



La part de chômeurs chez les 50 – 64 ans passe de **8 à 10 %** en 10 ans



La moitié des 18–25 ans **ni en emploi ni en formation**

## NIVEAU DE VIE – PAUVRETÉ

Baisse du taux de pauvreté

**– 9 points**

entre 2007 et 2016



**39 %**

des Réunionnais vivent sous le seuil de pauvreté



Réduction des inégalités de revenus

Le revenu plancher des ménages les plus aisés est **4,6 fois** supérieur au revenu plafond des ménages les plus modestes (**5,5 fois** en 2007)

Hausse des revenus des ménages modestes

Baisse des revenus des ménages aisés

Les moteurs de la hausse des revenus



prestations sociales



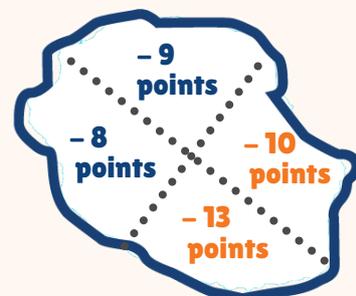
hausse de l'emploi



pensions de retraite



La pauvreté diminue davantage dans l'**Est** et le **Sud**



# La Réunion 10 ans après la crise de 2007-2008

une thématique d'études

5 publications disponibles sur [www.cerom-outremer.fr](http://www.cerom-outremer.fr)



**La crise freine le rattrapage économique réunionnais** (juil. 2019)



**Le système bancaire réunionnais** (juil. 2019)



**L'emploi public influe fortement sur la dynamique du marché du travail** (nov.2019)



**Le chômage retrouve en 2018 son niveau d'avant-crise** (nov.2019)



**Pauvreté et inégalités de revenus reculent à La Réunion** (nov.2019)



Le partenariat pour les Comptes économiques rapides pour l'Outre-mer (CEROM) réunit, depuis 2004, les Instituts d'émission (IEDOM-IEOM), l'Agence française de développement (AFD), et les instituts de statistique intervenant dans les Départements et Collectivités d'Outre-mer : l'Institut national de la statistique et des études économiques (INSEE), l'Institut de la statistique et des études économiques de Nouvelle-Calédonie (ISÉE), l'Institut de la statistique de Polynésie française (ISPF).

Il a pour objectifs l'élaboration des comptes rapides, la modélisation de l'évolution des économies et la publication d'analyses macro-économiques ou thématiques sur les départements et collectivités d'Outre-mer.